



En première de couverture : Loïc Corbery, Florence Viala. © Brigitte Enguérand
Ci-dessus : Serge Bagdassarian, Georgia Scalliet, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand



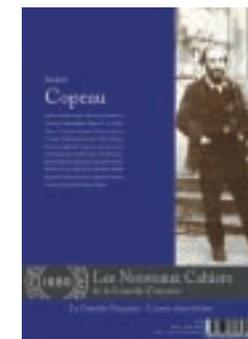
Le Misanthrope



SALLE RICHELIEU



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET |
Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO | Cahier n°7 Georges FEYDEAU | Cahier n°8 Tennessee WILLIAMS |
Cahier n°9 Carlo GOLDONI | Cahier n°10 Victor HUGO | Cahier n°11 William SHAKESPEARE | Cahier n°12 Jacques COPEAU
Disponibles dans les boutiques de la Comédie-Française, sur www.boutique-comedie-francaise.fr, ainsi qu'en librairie. Prix de vente 10 €

Éditions L'avant-scène théâtre

Anthologie du théâtre français

5 volumes du Moyen Âge au XX^e siècle



Disponible en librairie
ou sur www.avant-scene-theatre.com

Le Misanthrope

Comédie en cinq actes et en vers de Molière

Reprise

DU 17 DÉCEMBRE 2014 AU 23 MARS 2015

durée 2h45 avec entracte

Mise en scène de Clément Hervieu-Léger

Scénographie **Éric RUF** | Costumes **Caroline DE VIVAISE** | Lumière **Bertrand COUDERC** | Musique originale **Pascal SANGLA** | Réalisation sonore **Jean-Luc RISTORD** | Création coiffures **Fabrice ELINEAU** | Assistante à la mise en scène **Juliette LÉGER** | Assistante à la scénographie **Dominique SCHMITT** | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Yves GASC*	Basque
Éric GÉNOVÈSE	Philinte
Florence VIALA	Arsinoé
Loïc CORBERY	Alceste
Serge BAGDASSARIAN	Oronte
Gilles DAVID	Du Bois
Georgia SCALLIET	Célimène
Adéline D'HERMY	Éliante
Louis ARENE	Acaste
Benjamin LAVERNHE	Clitandre

et les élèves-comédiens
de la Comédie-Française

Claire BOUST	Domestiques
Charlotte FERMAND	
Solenn LOUËR	
Ewen CROWELLA	Gardes
Thomas GUENÉ	
Valentin ROLLAND	
et Gérard VIALA*	Basque

*en alternance

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**

La troupe de la Comédie-Française

DÉCEMBRE 2014



© Christophe Reynaud de Lage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2014/2015

www.comedie-francaise.fr



SALLE RICHELIEU

Tartuffe

Molière - Galin Stoev

DU 20 SEPTEMBRE AU 16 FÉVRIER

Antigone

Jean Anouilh - Marc Paquien

DU 26 SEPTEMBRE AU 2 DÉCEMBRE

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche - Giorgio Barberio Corsetti

DU 8 OCTOBRE AU 14 JANVIER

Dom Juan

Molière - Jean-Pierre Vincent

DU 17 OCTOBRE AU 16 DÉCEMBRE

La Double Inconstance

Marivaux - Anne Kessler

DU 29 NOVEMBRE AU 1^{ER} MARS

Le Misanthrope

Molière - Clément Hervieu-Léger

DU 17 DÉCEMBRE AU 23 MARS

Les Estivants

Maxime Gorki - Gérard Desarthe

DU 7 FÉVRIER AU 25 MAI

Le Songe d'une nuit d'été

William Shakespeare - Muriel Mayette-Holtz

DU 18 FÉVRIER AU 31 MAI

Innocence

Dea Loher - Denis Marleau

DU 28 MARS AU 1^{ER} JUILLET

Lucrece Borgia

Victor Hugo - Denis Podalydès

DU 14 AVRIL AU 19 JUILLET

La Maison de Bernarda Alba

Federico García Lorca - Lilo Baur

DU 23 MAI AU 25 JUILLET

La Tragédie d'Hamlet

William Shakespeare - Dan Jemmett

DU 5 JUIN AU 26 JUILLET

Un fil à la patte

Georges Feydeau - Jérôme Deschamps

DU 19 JUIN AU 26 JUILLET

Propositions

Feuillets d'Hypnos lecture

René Char

5 DÉCEMBRE

MUSÉE GUSTAVE-MOREAU

Lectures

Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 2 DÉCEMBRE

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 10 MARS

Didier SANDRE - Marcel PROUST 2 JUIN

PANTHÉON

Jean Jaurès lecture

27 SEPTEMBRE

SALLE RICHELIEU

Place Colette – 75001 Paris

0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris

01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre

99 rue de Rivoli – 75001 Paris

01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

Trahisons

Harold Pinter - Frédéric Béliet-Garcia

DU 17 SEPTEMBRE AU 26 OCTOBRE

George Dandin

Molière - Hervé Pierre

DU 12 NOVEMBRE AU 1^{ER} JANVIER

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov - Volodia Serre

DU 9 AU 25 JANVIER

L'Autre

Françoise Gillard et Claire Richard

DU 5 AU 22 FÉVRIER

Avant-Premières au CENTQUATRE-PARIS

23, 24 JANVIER

La Tête des autres

Marcel Aymé - Lilo Baur

DU 6 AU 29 MARS

Les Enfants du silence

Mark Medoff - Anne-Marie Étienne

DU 15 AVRIL AU 17 MAI

Le Système Ribadier

Georges Feydeau - Zabou Breitman

DU 30 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Lectures

Samuel LABARTHE - Nicolas BOUVIER 11 OCTOBRE

Elliot JENICOT - Raymond DEVOS 22 NOVEMBRE

Louis ARENE - Jean-Paul CHAMBAS 17 JANVIER

Didier SANDRE - Marcel PROUST 21 MARS

Catherine SAUVAL - Jules RENARD 6 JUIN

La séance est ouverte avec France Inter

Enregistrement en public de « La Marche de l'histoire »

20 OCTOBRE | AUTRES DATES À VENIR

Débats

Théâtre et peinture 21 NOVEMBRE |

Théâtre et corps 13 FÉVRIER | Théâtre et cinéma 5 JUIN

Bureau des lecteurs

1^{ER}, 2, 3 JUILLET

Élèves-comédiens

8, 9, 10 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

Cabaret Barbara

Béatrice Agenin

DU 27 SEPTEMBRE AU 2 NOVEMBRE

Si Guitry m'était conté

Jacques Sereys - Jean-Luc Tardieu

DU 4 OCTOBRE AU 2 NOVEMBRE

La Petite Fille aux allumettes

Hans Christian Andersen - Olivier Meyrou

DU 20 NOVEMBRE AU 4 JANVIER

La Dame aux jambes d'azur

Eugène Labiche - Jean-Pierre Vincent

DU 22 JANVIER AU 8 MARS

Dancefloor Memories

Lucie Depauw - Hervé Van der Meulen

DU 26 MARS AU 10 MAI

La Princesse au petit pois

Hans Christian Andersen - Édouard Signolet

DU 29 MAI AU 28 JUIN

Propositions

Délicieuse cacophonie - Victor Haïm

lecture par Simon Eine 19, 20 MAI

Esquisse d'un portrait de Roland Barthes

lecture par Simon Eine 21 MAI

Écoles d'acteurs

13 OCTOBRE Cécile BRUNE

8 DÉCEMBRE Samuel LABARTHE

15 DÉCEMBRE Florence VIALA

2 FÉVRIER Pierre LOUIS-CALIXTE

2 MARS Elsa LEPOIVRE

13 AVRIL Loïc CORBERY

11 MAI Clément HERVIEU-LÉGER

1^{ER} JUIN Françoise GILLARD

Bureau des lecteurs

28, 29, 30 NOVEMBRE



Louis Arene, Georgia Scalliet, Yves Gasc, Gabriel Tur, Benjamin Lavernhe, Loïc Corbery, Adeline d'Hermy. © Brigitte Enguérand

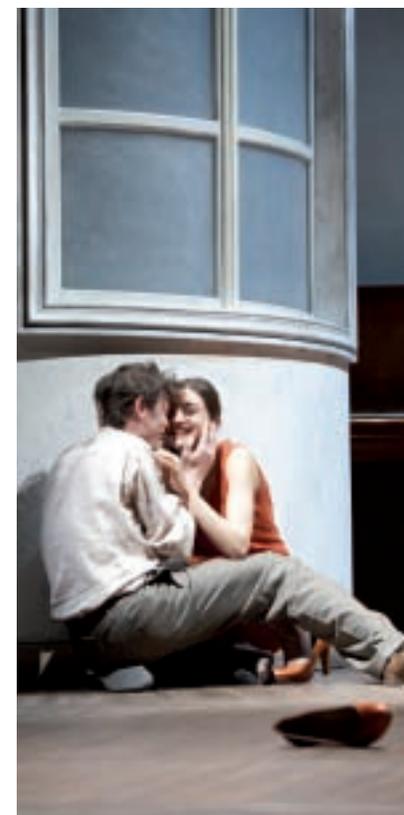
Le Misanthrope

ALCESTE AIME CÉLIMÈNE, une jeune femme éprise de liberté, conduite, à la suite de son récent veuvage, à prendre les rênes de son salon. Hanté par un procès dont il redoute l'issue, Alceste se rend chez elle, accompagné de son ami Philinte auquel il reproche ses complaisances vis-à-vis de la société. Il souhaite que sa maîtresse se déclare publiquement en sa faveur. Mais c'est sans compter l'arrivée impromptue d'un gentilhomme poète venu faire entendre ses vers, de deux marquis intronisés à la cour, d'Éliante, la cousine de Célimène,

qui a emménagé au-dessus de chez elle, et d'Arsinoé qui vient la mettre en garde contre des rumeurs circulant à son propos. *Le Misanthrope* donne à voir une société libérée de l'emprise parentale et religieuse, dont le vernis social s'écaille lorsque surgit le désir. Poussés à bout par la radicalité d'Alceste, prêt à renoncer à toute forme de mondanité, les personnages dévoilent, le temps d'une journée, les contradictions du genre humain soumis à un cœur que la raison ne connaît point.

Molière

LE MISANTHROPE est une œuvre en cinq actes longuement mûrie. Commencée en 1664 pendant l'affaire *Tartuffe*, elle est présentée en 1666 sur la scène du Palais-Royal avec Molière dans le rôle de « l'homme aux rubans verts ». La pièce déconcerte un temps le parterre rompu à la farce française et à la *commedia dell'arte*. Mais la comédie en vers est aussitôt portée aux nues par la critique qui y voit « un chef-d'œuvre inimitable », selon Subligny, faisant « continuellement rire dans l'âme », d'après Donneau de Visé. Si *Le Misanthrope* reste une comédie singulière dans l'œuvre de Molière, c'est qu'elle allie le naturel à la vérité pour dresser le portrait d'un salon tiraillé entre une société de ville et une société de cour soumise au pouvoir monarchique.



Loïc Corbery, Georgia Scalliet. © Brigitte Enguérand

Clément Hervieu-Léger

ENTRÉ DANS LA TROUPE en 2005, Clément Hervieu-Léger est comédien et metteur en scène. En dehors de la Comédie-Française, il met en scène *La Didone* de Francesco Cavalli avec les Arts Florissants, sous la direction de William Christie, et *L'Épreuve* de Marivaux avec la compagnie des Petits Champs qu'il codirige depuis 2010.

Après avoir monté *La Critique de l'École des femmes* – pièce en un acte et en prose –, au Studio-Théâtre en 2011, Clément Hervieu-Léger présente *Le Misanthrope*, cette fois pièce versifiée, déjà en germe dans *La Critique*. Fasciné par le « regard sociologique » de Molière, il entend faire ressortir les tensions d'un salon mondain en pleine restructuration.

Le Misanthrope

par Clément Hervieu-Léger

DÉCEMBRE 1665, Molière tombe gravement malade et pour la première fois il faut fermer le théâtre en attendant que le « patron » se rétablisse. Les causes de son mal restent, aujourd'hui encore, assez mystérieuses. On a souvent voulu y voir la fatigue morale et physique d'un acteur lassé par la vie de troupe qu'il mène depuis plus de dix ans, d'un auteur atteint par la cabale dont il fut l'objet à l'occasion du *Tartuffe*, voire d'un mari meurtri par les infidélités supposées de sa jeune épouse Armande. Pourtant, la période est bien plus faste qu'on ne le dit pour l'auteur de *Dom Juan*. La Troupe de Monsieur n'est-elle pas devenue, quelques mois auparavant, la Troupe du Roi ? En février 1666, Molière remonte sur les planches, et le 4 juin, il présente sur la scène du Théâtre du Palais-Royal une nouvelle comédie intitulée *Le Misanthrope*. L'accueil est médiocre. On reproche à la pièce son esprit de sérieux. Mais déjà, chacun veut savoir qui se cache derrière le personnage d'Alceste qu'interprète Molière. Certains y voient le Duc de Montausier, réputé pour son austérité. D'autres préfèrent y deviner le visage de l'auteur lui-même. C'est cette dernière interprétation qui primera au fil des siècles et imposera *Le Misanthrope* comme une pièce quasi autobiographique. Mais comment justifier que Molière se peigne sous les traits d'un homme prêt à détester le genre humain ? Quelle blessure intime et profonde nourrit cette misanthropie ?

Dans le *Phédon* de Platon, Socrate rappelle que « la misanthropie apparaît quand on met sans artifice toute sa confiance en quelqu'un (...). Puis on découvre un peu plus tard qu'il est mauvais et peu fiable. » Alors, pour haïr un seul homme, l'intéressé décide de les haïr tous. Le 4 décembre 1665, la troupe de Molière crée avec succès *Alexandre le Grand*, tragédie de Racine, son grand ami. Dix jours plus tard, Racine la lui retire et la confie à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Molière est anéanti. C'est à ce moment-là qu'il tombe malade. Hasard ou coïncidence... Nul ne peut le dire. Mais force est de constater que la question de l'amitié trahie est centrale dans *Le Misanthrope*. Il n'est pas une scène dans laquelle Alceste ne l'évoque, transformant l'expérience vécue en interrogation morale. C'est notamment la clef de ce procès dont on fait souvent trop peu de cas lorsqu'on monte *Le Misanthrope*. Cependant la misanthropie n'est pas le seul trait du caractère d'Alceste. Le sous-titre *l'atrabilaire amoureux* – disparu lors de l'impression du texte en décembre 1666 – renvoie à la théorie des humeurs, popularisée par les disciples d'Hippocrate. L'atrabilaire, c'est la bile noire, la mélancolie... C'est ce que nous appelons aujourd'hui un état dépressif, « la fatigue d'être soi » pour reprendre l'expression d'Alain Ehrenberg. La complexité et l'intérêt du personnage d'Alceste résident dans cette conjugaison entre misanthropie et dépression qui trouve



Benjamin Lavernhe, Adeline d'Hermy, Louis Arenal. © Brigitte Enguérand

son expression dans un double jeu de tensions : avec Célimène d'une part, l'aimée bien décidée à profiter de sa jeunesse, et avec Philinte d'autre part, l'ami dont la sagesse rappelle celle de Montaigne. Molière rejoint Pascal : « Il est vrai : ma raison me le dit chaque jour ; / Mais la raison n'est pas ce qui règle l'amour. » (vers 247-248) dit Alceste, lorsque l'auteur des *Pensées* écrit : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point » (fragment 397). Comment une posture morale résolument intransigeante peut-elle s'accommoder du désir physique ? À cette question, la réponse d'Alceste n'est pas sans évoquer Pascal ou Rancé, qui après avoir brillé dans les salons, choisirent l'un Port-Royal, l'autre La Trappe : dans tous les cas, il s'agit de se retirer du monde et de choisir le « désert ». Mais qu'est-ce que « le monde » ? Le monde, tel que le décrit Norbert Elias dans *La Société de Cour*, c'est d'abord le salon, cet espace clos où l'on se retrouve

« entre soi ». Contrairement à la plupart des autres pièces de Molière, il n'est pas ici question d'affrontements de classes. Il n'y a ni bourgeois en quête d'ascension sociale, ni valets revendiquant la liberté de parler. Dans le salon de Célimène, il n'y a qu'une noblesse tenue par l'étiquette, une « gentry française » (Georges Huppert). Résumer *Le Misanthrope* à sa seule dimension autofictionnelle serait une erreur et en réduirait considérablement la portée. Il faut au contraire s'appuyer sur la formidable vision que Molière a de la société : c'est en les réinscrivant dans le jeu social que les complexions les plus intimes de l'homme prennent tout leur sens. Peter Szondi, à l'Université libre de Berlin, a admirablement déployé ce point de vue en plaçant Molière dans « la perspective d'une lecture sociologique ». Pourquoi monter les classiques ? À cette question, Antoine Vitez répondit : « il est indispensable de travailler sur la mémoire sociale ».

Le Misanthrope à la Comédie-Française



Loïc Corbery, Gilles David. © Brigitte Enguérand

LE MISANTHROPE fut créé le 4 juin 1666 par la troupe de Molière au Théâtre du Palais-Royal. Cette pièce prenait la suite de *La Critique de l'École des femmes* et de *L'Impromptu de Versailles*, petites comédies de salon qui avaient tant plu en 1663. Son succès fut réel mais de courte durée. Molière y créa Alceste, Armande Béjart Célimène.

Le temps des emplois

Molière, Alceste de plus de quarante ans, transmet le rôle en 1672 au tout jeune Baron, alors âgé de dix-neuf ans. La Grange le reprit et l'interpréta jusqu'à sa mort en 1692, aux côtés d'Armande Béjart. Dès 1741 Grandval prit le rôle y

ajoutant une certaine violence : il saisissait un fauteuil, le projetait à l'autre bout de la scène et s'asseyait le dos tourné à Philinte. Il joua notamment avec M^{me} Préville, grande Célimène. Ce fut Molé qui fit véritablement changer le regard du public sur Alceste l'interprétant de manière beaucoup plus contrastée, habitée par la passion allant jusqu'à une violence extrême. À partir de 1783, il joua avec M^{lle} Contat, élève de M^{me} Préville, qui, à son tour, enseignera le rôle à M^{lle} Mars. Insolente et cruelle en Célimène, elle inventa le jeu de scène de l'éventail que son élève reprendra. En 1837, un nouveau spectacle fut donné à Versailles à l'occasion de l'inauguration du musée, avec de magnifiques costumes du XVII^e siècle dessinés par Paul Lormier et payés par Louis-Philippe. Jusque-là, les comédies de Molière se jouaient en costumes du temps. M^{lle} Mars fut de cette création. Tout comme M^{lle} Contat, son salon, à la ville, ses bons mots étaient recherchés de tous et elle incarna Célimène avec une grâce et un esprit mesurés.

Le temps des mises en scène

En 1878, l'administrateur Émile Perrin proposa une nouvelle distribution. Delaunay, l'interprète des héros de Musset, fut un Alceste charmeur auprès de Sophie Croizette. Worms perpétua ce nouvel Alceste séducteur mais en le nuancant de mélancolie. Cécile Sorel prit le rôle



Florence Viala, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

de Célimène, rôle qui lui fut peu disputé tant elle y brillait. Tandis que sur d'autres scènes, la veine comique d'Alceste fut accentuée (Coquelin, Lucien Guitry), Albert-Lambert composa un Alceste mesuré auprès de Mary Marquet. En 1936, la première mise en scène moderne du *Misanthrope* fut proposée par Jacques Copeau avec Marie Bell en Célimène et Aimé Clariond en Alceste. À partir de cette date, la logique des emplois fut quelque peu abandonnée et *Le Misanthrope* fut d'autant plus une « pièce de troupe » que les comédiens adoptèrent différents rôles de la distribution suivant leurs âges et les mises en scène. Elle fut régulièrement donnée dans de nouvelles présentations de

Pierre Dux en 1947, Jacques Charon en 1963, Jean-Luc Boutté et Catherine Hiegel en 1975, Pierre Dux en 1977, Jean-Pierre Vincent en 1984, Simon Eine en 1989, Jean-Pierre Miquel au Théâtre du Vieux-Colombier en 2000, Lukas Hemleb en 2007.

En reprenant une partie de la distribution de *La Critique de l'École des femmes* qu'il a mise en scène en 2011, Clément Hervieu-Léger poursuit le dialogue interrompu avec la petite pièce et perpétue les pratiques d'acteurs de la troupe de Molière.

AGATHE SANJUAN

conservatrice-archiviste de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Éric Ruf, scénographie – Sociétaire de la Comédie-Française, administrateur général depuis août 2014, Éric Ruf crée les décors et la scénographie de *Cyrano de Bergerac* (Molière du décorateur et du second rôle masculin en 2007), *Fantasio*, *Le Mental de l'équipe*, *Le Cas Jekyll* et *Don Pasquale*, mis en scène par Denis Podalydès, du *Loup* de Marcel Aymé mis en scène par Véronique Vella, de *George Dandin* de Molière, mis en scène par Hervé Pierre, ainsi que ceux de *La Critique de l'École des femmes* de Molière et de *La Didone* de Cavalli, mis en scène par Clément Hervieu-Léger. En 2012, il met en scène la troupe dans *Peer Gynt* d'Ibsen au Grand-Palais.

Caroline de Vivaise, costumes – Au théâtre, Caroline de Vivaise collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau, Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing. Elle réalise les costumes de films de Patrice Chéreau (*Gabrielle*, César 2005), André Téchiné, Claude Berri (*Germinale*, César 1993), Jacques Audiard, Danis Tanovic, Valeria Bruni-Tedeschi, Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*, César 2010)... Elle travaille pour l'opéra avec Arnaud Petit, Raoul Ruiz et Patrice Chéreau. Elle collabore avec Clément Hervieu-Léger pour *La Critique de l'École des femmes* de Molière, *La Didone* de Cavalli et *L'Épreuve* de Marivaux.

Bertrand Couderc, lumière – Formé à l'École de la rue blanche et à l'Ensatt, Bertrand Couderc collabore avec Éric Génovèse pour *Anna Bolena* au Staatsoper de Vienne et *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine au Théâtre du Vieux-Colombier en 2012 ; avec Jacques Rebotier, depuis 2007, notamment pour *Éloge de l'ombre* et *Le Jeu d'Adam* à la Comédie-Française, avec Clément Hervieu-Léger pour *L'Épreuve*, *La Didone* et *La Critique de l'École des femmes* ; ou encore avec Patrice Chéreau pour ses mises en scène au théâtre ou à l'opéra (*Così fan tutte*, *Tristan et Isolde*, *De la maison des morts*).

Pascal Sangla, musique originale – Musicien, comédien, il crée en 2007 le tour de chant *Une petite pause* et sort un album en 2010. Il est l'accompagnateur/répétiteur/arrangeur des émissions *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France Inter avec la Comédie-Française, et a été pianiste et directeur musical des cabarets *Chansons des jours avec et chansons des jours sans* (2010), *Chansons déconseillées* (2011) et *Nos plus belles chansons*. Il a récemment composé la musique originale de *L'Épreuve* ainsi que les arrangements et musiques de *La Critique de l'École des femmes*, mis en scène par Clément Hervieu-Léger.

Jean-Luc Ristord, réalisation sonore – Depuis 1994 à la Comédie-Française, il collabore notamment avec Muriel Mayette-Holtz, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jacques Lassalle, Émilie Valantin, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit. Dernièrement il a créé l'environnement sonore de *Peer Gynt*, mis en scène par Éric Ruf au Grand-Palais, et a travaillé avec Clément Hervieu-Léger sur *L'Épreuve* et sur *La Critique de l'École des femmes*.

Directeur de la publication **Éric Ruf**
Coordination éditoriale **Pascale Pont-Amblard**
Photographies de répétition **Brigitte Enguérand**
Conception graphique **Jérôme Le Scanff © Comédie-Française**
Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, décembre 2014